

412, 314

A New Man

Ecrit par Jane Espenson

Transcript réalisé par Emarrya pour le site Buffy's Spirit et donné pour utilisation pour le Site Buffy Angel Show par Aeris (webmaster de Buffy's Spirit) Attention, transcript en cours de correction par l'équipe de Buffy Angel Show. Tout droit réservé, recopie partielle ou totale formellement interdite.

Introduction

INT. CHAMBRE DE BUFFY : ET WILLOW – NUIT

Riley et Buffy sont allongés sur le lit de cette dernière et s'embrassent.

RILEY : On est seuls ? Tu n'attends personne ?

BUFFY : Willow a l'intention de passer la nuit à la bibliothèque de sciences...

RILEY : Très bien...

Ils recommencent à s'embrasser et à se caresser lorsque Willow ouvre brusquement la porte.

BUFFY : Elle a changé d'avis.

Buffy se lève et met de l'ordre dans ses vêtements.

WILLOW : On a un problème !

BUFFY : Qu'est-ce qui a ?

WILLOW : J'faisais une pause à la cafétéria et il est passé par la fenêtre !

RILEY : Un vampire?

WILLOW : Les vampires ne crachent pas de feu !

. DORTOIR – COULOIR – NIGHT

Tous les trois avancent d'un pas rapide dans un couloir.



RILEY : J'vais appeler du renfort.

BUFFY : Pas le temps !

Buffy donne son arbalète à Riley, qui part dans une autre direction que les filles.

BUFFY : J'vais régler ça en vitesse. J'ai autre chose à faire que tuer, ce soir.

Elle sort un pieu et pousse doucement une porte.

. DORTOIR – CAFETERIA – NUIT

Buffy entre dans la pièce qui est plongée dans l'obscurité. Soudain la lumière s'allume et des dizaines d'invités s'exclament en chœurs :

TOUS : Bon anniversaire ! Ouais ! Bon anniversaire !

Toute la pièce est décorée pour fêter l'anniversaire de Buffy. Cette dernière cache rapidement son pieu alors que Riley, entré par une autre porte, dissimule également son arbalète. Willow s'approche de Buffy.

WILLOW : J't'ai bien eue ! Ce soir, t'auras à tuer personne !

BUFFY : N'en sois pas si sûre...

1ere Partie

. DORTOIR – CAFETERIA – NUIT

Buffy coupe un morceau de gâteau à Willow, alors que Giles, Alex et Anya sont debout un peu plus loin, près du baby-foot.

GILES : Oui, c'est très convivial, cet endroit. Ça ressemble tout à fait à la salle qu'on avait au lycée.

Deux étudiants s'approchent du baby-foot, et poussent pratiquement Giles de côté.

ETUDIANT : Eh Paul, baby-foot ?

PAUL : Ouais, accroche-toi !

GILES : Oh, désolé.

Giles prend son verre et s'éloigne un peu avec Alex et Anya.

GILES : Un jour, je me souviens, j'ai joué aux fléchettes sur une cible comme celle-là.



ANYA (à Alex) : J'm'ennuie, allons-y !

ALEX : Anya, tu es très impolie.

ANYA (à Giles) : Désolée, j'veus ai interrompu. Poursuivez, j'veus en prie. J'ose espérer qu'on va rigoler un peu.

GILES : Vous pouvez y aller.

Ravie, Anya entraîne Alex avec elle. Ce dernier fait un geste d'excuse à Giles.

INT. DORTOIR – CAFETERIA – NUIT (plus tard)

Giles est assis tout seul lorsque Willow le rejoint avec un morceau de gâteau.

WILLOW : Giles ! Alors, ça se passe bien ?

GILES : Oui, oui. Il y a beaucoup de nouveaux visages ici.

WILLOW : Oui, la plupart sont de la promo, avec en plus, des amis de Riley.

Buffy, accompagnée de Riley, s'approche de Giles.

BUFFY : Salut, Giles !

Giles serre Buffy dans ses bras.

GILES : Oh, Buffy ! Bon anniversaire.

BUFFY : Merci.

GILLES : Dix-neuf ans, c'est difficile à croire.

BUFFY : J'peux vous présenter quelqu'un ? Euh... voici Riley Finn, mon p'tit ami.

Giles et Riley se serrent la main. Une étudiante vient chercher Willow, qui s'éloigne avec celle-ci.

RILEY : Heureux de vous rencontrer, monsieur Giles. Vous étiez dans le secret ? Ça a été une surprise.

GILES : Oh, c'est pas la dernière. Vous... la connaissez depuis longtemps ?

BUFFY (à Riley) : Giles s'occupait de la bibliothèque du lycée.

RILEY : Je la connaît très bien. Elle ne s'est pas remise de votre départ.

GILES (rit) : Ah, je dois avouer qu'elle me manque à moi aussi.

RILEY : Donc, vous êtes à la retraite ?

GILES : Je vous demande pardon ?

RILEY : Euh... vous avez trouvé un poste ailleurs ?

GILES : Eh bien non... Enfin, j'ai quelques petits projets, mais... Enfin, c'est encore un peu personnel.

BUFFY : Oh, oh regarde !Giles n'a pas eu de désert !

RILEY : Oh, je vous rapporte une part de gâteau !

GILES : Oh, c'est gentil...

Riley s'éloigne.

BUFFY : Oh, il est un peu intimidé. Ah, c'est génial de vous voir tous réunis pour mon anniversaire. Même si on m'écrasait les pieds avec un marteau, ce serait quand même la plus belle fête d'anniversaire qu'on m'ait jamais organisée.

GILES : Tant mieux. Mais en fait, c'est... c'est Willow et Alex qui ont tout préparé. Je... je ne suis pas sûr que j'aurais opté pour une surprise-partie. Tu sais, c'est pas nouveau, le style "On se met à hurler dans le noir"...

BUFFY : Madame Walsh dit que l'adrénaline, c'est comme un exercice, mais gratuit, pas besoin de salle de gym.

GILES : Très astucieux.

BUFFY : Ah, vous devriez la connaître ! C'est depuis que je suis ici, la personne la plus intelligente que j'aie rencontrée !

GILES : Peut-être qu'on aurait dû inviter madame Walsh à ton anniversaire..

BUFFY : Euh, non... Elle a plus vingt ans, et elle a mieux à faire que de se défouler avec une bande de jeunes !

Riley revient avec une part de gâteau qu'il donne à Giles.

RILEY : Voilà pour vous.

INT. CAVE D'ALEX – JOUR



Anya bouquine un magazine, installée dans un fauteuil. Spike fait ses bagages, une cigarette aux lèvres.

ALEX : Tu ne dois rien. De toute façon, c'est pas pour longtemps.

SPIKE : T'occupes... Faut quand même que je m'installe, non ?

Spike attrape une radio portative.

ALEX : Eh, c'est ma radio !

SPIKE : Et alors ? T'es choqué ? T'es pas content ? J'suis un méchant !

ANYA : Quel genre d'endroit tu recherches ?

SPIKE : J'en sais rien. Peut-être une crypte. Un endroit, tu vois, sombre et humide. Mais quand même pas aussi pourri qu'ici.

ANYA : Oh, t'as raison, on peut pas faire pire.

SPIKE : J'ai même connu des cadavres qui sentaient meilleurs qu'ici. Je le sais, j'en ai été un.

Spike jette sa cigarette par terre. Alex, énervé, prend Spike par le bras.

ALEX : Ça suffit, on s'en va !

ANYA : Attends ! Je voudrais te faire un cadeau pour ta future maison.

Anya apporte une lampe à Spike.

ALEX : C'est ma lampe !

Alex remet la lampe à sa place.

ANYA : Et alors, c'est une tradition, j'l'ai lu dans un bouquin.

ALEX : Oui, ça se fait entre amis. On ne donne rien à un ennemi. Et surtout pas ma lampe !

SPIKE : De toute façon, il y aura pas d'électricité. Rappelle-toi, c'est une crypte. Il y a pas de lumière.

ANYA : Alors t'auras pas l'eau courante ? Ni un frigo pour mettre ton sang au frais ?

SPIKE : Non...

ANYA : Ça va être galère. Tu devrais aller à l'hôtel, tu crois pas ?

SPIKE : Là, je peux dire que tu marques un point. J'ai besoin de sang frais. Si je trouvais une petite chambre bon marché au-dessus d'un bar, peut-être...

ALEX : Dehors, maintenant ! Avant que je dise à la Tueuse de te régler ton compte vite fait !

SPIKE : J'trouve qu'elle aurait pu venir... pour dire au-revoir, et verser une larme.

ALEX : Eh ben pas de vaine, elle est en pleine conversation avec quelqu'un. Elle n'a pas de temps à t'accorder.

. BUREAU DE MAGGIE WALSH – JOUR

Maggie Walsh est installée derrière son bureau, alors que Buffy est assise sur la chaise d'en face, Riley debout à côté d'elle.

MAGGIE : Alors... c'est toi la Tueuse.

BUFFY : Oui, c'est moi.

MAGGIE : Je croyais que c'était un mythe.

BUFFY : Eh ben... vous vous trompiez.

MAGGIE : Dire que pendant tout ce temps, tu étais dans ma classe. Enfin, pas tout le temps quand même... J'ai toujours su que tu valais mieux que tes résultats. Bien sûr, maintenant je comprends que ton énergie était dirigée ailleurs. Tu poursuis le même but que nous. Nos méthodes seules sont différentes. Nous utilisons les dernières découvertes de la technologie et le dernier cri en matière d'armes. Et toi, si ce que j'ai compris est vrai, tu plantes un pieu dans la poitrine ?

BUFFY : Oui, c'est plus efficace que ça n'y paraît.

MAGGIE : Oh, là-dessus, je te fais confiance. Et je pense qu'il serait souhaitable que nous collaborions. Je fais actuellement des démarches pour que tu puisses nous rejoindre. Tu verras que le commando Initiative obtient d'excellents résultats. L'agent Finn, à lui tout seul, a tué ou capturé... (à Riley) Combien déjà ?

RILEY : Dix-sept. Onze vampires, six démons.

BUFFY : Oh... Wow ! Alors ça fait... dix-sept.



MAGGIE : Quel est ton score ?

BUFFY : Moi ?

MAGGIE : Combien, à ton avis, en aurais-tu tué ?

Buffy regarde Riley, puis Maggie Walsh, sans savoir comment répondre à cette question.

. APPARTEMENT DE GILES – JOUR

Giles époussette sa bibliothèque lorsque son attention est attirée par un livre. Il prend le plumeau dans sa bouche, sort le livre, s'assoit et lit la première page. Il lâche le plumeau de stupeur, et commence à compter sur ses doigts.

GILES : La troisième nouvelle lune après la... neuf-centième fête de Delthrox. Oh c'est pas vrai...

Il referme son livre, se lève et s'éloigne.

INT. APPARTEMENT DE GILES – JOUR (quelques minutes plus tard)

Giles est au téléphone. Il range en même temps des armes et d'autres affaires dans un sac.

GILES : Mais non Willow, on ne peut pas l'attendre ! Le démon Prince Barvain doit revenir ce soir ! Oui... Où est-elle exactement ?

EXT. CAMPUS – JOUR

Buffy et Riley se promènent sur le campus.

RILEY : Alors là...

BUFFY : C'étaient mes plus belles réussites. Maintenant, je peux aussi te raconter les fois où j'me suis plantée.

RILEY : Mais tu as tué le... Et puis celui qui avait le... Enfin, et celui que tu as noyé ! Et le serpent. Ça fait beaucoup. Et c'était... quotidien. Alors là...

BUFFY : Tu sais, c'est pas grand chose. Eh, t'as pas envie de manger une glace ?

RILEY : Buffy... quand je réalise que tu as sauvé le monde... de l'enfer, je me dis que ça a dû être une semaine terrible pour toi. Je me dis aussi que pour être un jour à ta hauteur, faudrait qu'il y ait une deuxième apocalypse.

BUFFY : Eh, si tu t'étais battu depuis l'âge de quinze ans, comme moi, tu aurais un joli CV.



RILEY : Quinze ans ?

BUFFY : Eh oui, déjà quatre ans. La vérité c'est que... nous avons des expériences totalement différentes, c'est un fait. Et en plus, j'ai reçu une force physique surnaturelle exceptionnelle.

RILEY : Ça, je m'en suis aperçu. Comprends-moi bien, les filles avec qui j'ai grandi, elles savaient se défendre contre moi... Mais avec toi, j'aurai jamais le dessus.

BUFFY : Ça dépendra de comment tu l'entends...

Buffy lui lance un regard entendu, et Riley lui sourit.

. BUREAU DE MAGGIE WALSH – JOUR

Maggie Walsh est debout derrière son bureau, penchée sur un document, lorsqu'on voit apparaître Giles derrière la vitre de la porte. Ce dernier frappe à la porte.

MAGGIE (sans lever les yeux) : Oui ?

Giles entre.

GILES : Vous être madame Walsh, si je ne m'abuse. J'ai eu quelques difficultés à vous trouver. C'est un vrai labyrinthe, ici. J'ai cru que j'étais Thésée, parti à la recherche du... du Minotaure.

MAGGIE : Puis-je vous aider à quelque chose, monsieur...

Il s'approche et lui serre la main.

GILES : Giles. Rupert. Je suis à la recherche de Buffy Summers. Je suis... un de ses bons amis.

Maggie semble étonnée.

GILES : En fait, au lycée, j'étais le... le bibliothécaire.

MAGGIE : Je suis désolée, Buffy n'est pas là, mais... si je la vois...

GILES : Buffy est très... très influencée par vos cours.

MAGGIE : Ah ?

GILES : Oui, elle vous cite très souvent. Parfois, on dirait qu'elle paraphrase un de vos manuels scolaires. C'est très drôle.

MAGGIE : Je ne me sers d'aucun manuel scolaire. Mais je suis heureuse que la psychologie lui plaise. Elle est brillante. Tout ce qui lui manque actuellement, c'est d'être encouragée par l'université.

GILES : Vous savez, je... je pense que c'est mieux si... enfin si... si on laisse un jeune trouver tout seul quelles sont ses forces. Si vous tenez sans cesse un enfant par la main, il n'apprendra pas à marcher.

MAGGIE : Et si c'est vrai pour la marche, ça doit bien sûr être vrai pour la vie ?

GILES : Oui... enfin non, je... Enfin, je voulais dire que Buffy n'est pas une étudiante comme les autres. Quand vous la connaîtrez, vous comprendrez que c'est une jeune fille exceptionnelle. Et j'espère que vous ne la bousculerez pas.

MAGGIE : Je connais bien Buffy. Et croyez moi, c'est déjà une femme exceptionnelle.

GILES (rit nerveusement) : Oui, bien sûr, une femme, je me suis mal exprimé...

MAGGIE : Elle ne se livre pas, elle est très indépendante...

GILES : Oui, exactement !

MAGGIE : ... ce qui n'est pas toujours une bonne chose. En fait, je pense qu'il n'est pas bon d'endosser un rôle d'adulte trop tôt. Ce que je pressens chez elle, c'est une réaction à une absence de modèle masculin évidente.

GILES : Absence de quoi ?

MAGGIE : Buffy n'a jamais eu de référence à l'image du père.

GILES : Là...

MAGGIE : Je suis désolée, j'ai du travail. Je dirai à Buffy qu'un ami a cherché à la voir.

Elle s'éloigne, laissant Giles un peu choqué.

EXT. CIMETIERE – NUIT

Giles, Willow et Alex traversent le cimetière d'un pas rapide.

WILLOW : Ce prince démon était bien supposé se montrer au coucher du soleil... On serait pas... en retard ?

GILES : Bien sûr, si je n'avais pas passé mon temps à rechercher mademoiselle Summers et à me battre avec cette harpie...

ALEX : Et si vous ne vous étiez pas perdu sur le campus après...

GILES : Oh, ne t'inquiète pas, je m'en sortirai bien tout seul. J'en ai tué plus d'un de mon temps. Sans son aide. Bien sûr, ça ne me surprendrais pas qu'on arrive trop tard. Démon en liberté, carnage assuré.

Giles ouvre la grille menant à une crypte et ils entrent.

. CRYPTTE – NUIT

La crypte ne révèle aucune trace d'une quelconque présence.

ALEX : J'le crois pas, ils ont fait le ménage derrière eux, ces démons ?

Giles éclaire les recoins de la crypte avec sa lampe torche.

GILES : J'comprends pas... La terre aurait dû être soulevée, et... les dalles cassées. Bon, eh bien... apparemment, rien ne s'est encore passé. On a de la chance.

WILLOW : Dites, vous savez ce que je pense ? Le commando Initiative a dû s'en charger.

GILES : Qui ?

ALEX : Euh, Riley et son équipe. A mon avis, ils sont passés, c'est sûr.

WILLOW : Oui, c'est trop propre pour être vrai. Ils ont tout nettoyé et tout remis en place.

GILES : Quoi ?

WILLOW : Ils sont habitués à ces opérations. Perte d'énergie bassement matérielle. Ils ont dû débarquer ici bien avant nous.

GILES : A-a-attendez, qu'est-ce que vous dites ? Qu'est-ce que vous dites tous les deux ? Qu-qu'est-ce que c'est que ce commando Initiative ? Et qu'est-ce que tout ça a à voir avec le p'tit ami de Buffy ?

WILLOW : Vous le savez... J'suis sûre que vous le savez... Riley dirige le commando...

GILES (énervé) : Quoi ?! Oh, alors ça c'est la meilleure ! Mais pour qui me prend-on ? Je passe des semaines à essayer de réunir des p'tits bouts d'informations sur ces mystérieux... dénicheurs de démons, et personne ne prend soin de me dire que Buffy sort avec l'un d'entre eux ! Mais qui d'autre est au courant ?

ALEX : Personne ! Personne n'est au courant. – Anya, c'est la seule.

WILLOW : Y a aussi... Spike.



GILES : Spike ?! Spike le sait ?!

ALEX : Il est pas au courant de tout. Juste pour Riley et le commando. Et que madame Walsh est le grand chef.

GILES : Madame Walsh ?! Cette horrible sorcière ?!

WILLOW : Non, vous savez, elle n'est pas si méchante que... (Giles lui lance un regard noir)
Alors le démon est probablement en retard. On pourrait peut-être...

GILES : Non non non, pas question. Allez, débarrassez-moi le plancher, et vite. Je vais rester un peu, au cas où.

WILLOW : Vous êtes sûr ? Parce que... on peut rester...

GILES : Non, allez-y.

Willow et Alex se dépêchent de s'en aller.

GILES : Oh, c'est idiot que je reste.

Il prend son sac et quitte la crypte.

GILES : Rien n'arrivera plus maintenant.

Une fois Giles parti, Ethan Rayne sort de l'ombre.

ETHAN : Je ne dirais pas ça. Je dirais même le contraire. En fait, Giles, vieux complice, je dirais même que c'est maintenant qu'il va se passer quelque chose d'int...

A ce moment, Giles ouvre à nouveau la porte.

GILES : Y a quelqu'un ?

ETHAN : Oh, enfoiré ! J'te croyais loin !

2eme Partie

INT. CRYPTTE – NUIT

Giles s'avance doucement vers Ethan.

GILES : Ethan Rayne. Tu n'as aucune idée du plaisir que je vais éprouver à te filer une bonne raclée.

Ethan tente de s'enfuir, mais Giles lui bloque le passage et le jette à terre. Il le relève et s'apprête à le frapper.



ETHAN : Non non ! Attends ! Arrête. Tu peux très bien me faire la peau, vas-y si tu veux. Ou tu peux écouter ce que j'ai à te dire. Et tu comprendras ce qui va arriver.

GILES : Qu'est-ce qui va arriver ?

ETHAN : Quelque chose de mauvais, je t'assure. Du mauvais pour tous les deux.

GILES : Pour toi, surtout.

ETHAN : Non non non ! Ecoute ! Tu dois m'écouter ! Tu vas avoir besoin de temps pour te préparer.

. BAR – NUIT

Giles et Ethan sont assis à une table dans un bar. La serveuse leur ramène leurs verres.

ETHAN : Eh bien voilà. Est-ce que ce n'est pas plus agréable que de me filer une raclée ?

GILES : Non.

ETHAN : Oh... eh bien pour moi c'est oui.

GILES : S'il te plaît, dis-moi ce que tu as à me dire.

ETHAN : Oh, on dirait que tu es très en colère. On était bons copains, autrefois. Quand est-ce qu'on s'est fâché, déjà ?

GILES : Au moment où tu as commencé à adorer Kales.

ETHAN : Ah... Intolérance religieuse. C'est triste. C'est vrai, regarde en Irlande ce qu'il se passe, hein... (Giles se lève pour s'en aller) Oh, arrête avec tes grands airs. (Il se rassoit) Quelque chose va se produire dans le monde des ténèbres. Il y a toujours plein de rumeurs qui circulent, mais... cette fois-ci, il y a une chose qui me paraît claire : quelqu'un veut du mal aux démons, et ce n'est pas la Tueuse. Tu as une idée de qui ça peut être ?

GILES : Eux, qu'est-ce qu'ils disent ?

ETHAN : Oh, tu connais les démons. Ce n'est qu'exagération et paroles creuses. "Peur aussi brillante que l'acier", des choses comme ça. C'est la terreur. Quelque chose appelée trois cent quatorze les panique plus que tout. Cette sorte de peur vire à l'agressivité. Je sais bien que nous ne nous apprécions pas fondamentalement l'un l'autre... (Giles rit) mais tous les deux sommes des mystiques. Et tu auras compris que cette organisation s'aventure dans des sphères qui ne la concernent pas. Elle fera que les mondes vont basculer. Nous allons au devant d'un chaos... monstrueux. On se dirige tout droit vers une guerre infernale.

. SALLE DE GYM – NUIT

Buffy et Riley s'entraînent ensemble au combat. Riley se place derrière Buffy et la prend par les épaules.

RILEY : Tu donnes ton maximum ?

BUFFY : Et toi ?

RILEY : Peut-être que non.

Buffy se libère et envoie Riley au sol.

BUFFY : Et peut-être que moi non plus.

RILEY (se relève) : Là j'y vais à fond, d'accord ?

BUFFY : Si tu veux.

RILEY : On y va.

Ils reprennent le combat, mais avec un peu plus de punch. Buffy donne un coup de pied à Riley qui l'envoie voler quelques mètres plus loin.

BUFFY : Riley ! (elle court vers lui) Tu t'es fait mal ?

Il s'assoit, mais a visiblement eu le souffle coupé.

RILEY : Non non. J'suis solide.

BUFFY : J'suis vraiment désolée... J'voulais pas...

RILEY : T'inquiète pas. Ça va aller.

Ils se sourient, un peu mal à l'aise tous les tous.

. BAR – NUIT

Giles et Ethan sont visiblement un peu ivres.

GILES : Tu sais c'qui me rend fou ? J'vais te dire ce qui me rend fou. Ça fait vingt ans que je traque les démons. Maggie Walsh et ses soldats d'opérette débarquent... Six mois plus tard, les démons paniquent tous comme des fous. Ils ont jamais eu peur de moi ?

ETHAN : Qui c'est, Maggie Walsh ?

GILES : Oh, c'est une folle ! Elle a dit que j'étais une absence d'image paternelle. Elle s'est pas regardé ! Elle sait pas quel mec je suis.

ETHAN : Ah, c'est vrai que t'es très beau mec.



La serveuse leur apporte deux autres verres de bière. Ethan écrit quelque chose à l'arrière d'un dessous de verre.

ETHAN : Voici mon... nom et mon numéro. Appelez-moi un de ces jours. On ira s'éclater.

SERVEUSE : Ouais, merci.

GILES : Il faut se faire une raison. On a changé. Non, pas toi. T'es toujours aussi sadique et aussi égocentrique.

ETHAN : Merci, c'est gentil.

GILES : Et le monde nous a laissé tomber. Quelqu'un a intrigué et a mis des vieux ringards débiles à notre place. Et cette opération Initiative... leur méthode cause des problèmes, mais le travail est fait... Qui suis-je ? Un bibliothécaire au chômage qui reçoit sans arrêt des coups sur la tête.

ETHAN : Rassure-toi, t'as plus à te soucier de ça. Plus maintenant. Quand t'es allé aux toilettes, j'ai mis une petite pincée de poison dans ton verre. Tu mourras dans une heure.

Giles regarde Ethan, sans réagir, sous le choc.

ETHAN : J'plaisantais !

Ethan éclate de rire, suivi par Giles.

GILES : Je sens que demain, j'aurais la gueule de bois.

ETHAN : Oh, ça fait rien. On est bien, là. On fait une sacrée paire de sorciers. La nuit est notre univers. Un univers magique.

GILES : A la magie !

Ils trinquent.

. CHAMBRE DE TARA – NUIT

Tara dessine un symbole sur le sol de sa chambre. Willow la rejoint avec une rose qu'elle pose par terre.

WILLOW : Je suis contente que tu sois venue si vite. Je sais qu'il est tard.

TARA : Oh, c'est rien. Au contraire, euh... merci de m'avoir appelée.

WILLOW : On va commencer en douceur.



TARA : D'accord.

Elles s'assoient l'une en face de l'autre, joignent leurs mains et ferment leurs yeux.

TARA : Willow ?

WILLOW : Oui ?

TARA : Ça veut dire quoi : en douceur ?

Elles ouvrent les yeux.

WILLOW : Oh... On va faire flotter une rose. On utilisera la magie pour prendre tous les pétales, l'un après l'autre. C'est un test de synchronicité. Nos esprits doivent parfaitement s'accorder pour agir comme un seul et unique instrument.

TARA : Oh, cool.

WILLOW : Ce sera sûrement joli à voir.

Elles se concentrent. Un souffle de vent traverse la chambre et le symbole sur le sol se met à briller. La rose monte doucement dans les airs. Willow et Tara ouvrent leurs yeux et sont émerveillées.

TARA : Ça marche !

WILLOW : Alors, deuxième temps... les pétales...

Mais soudain, la rose part comme une flèche et traverse la chambre en faisant des zigzags. Willow et Tara se lèvent, surprises. La rose finit sa course sur le symbole, mais sans aucun pétale.

WILLOW : Qu'est-ce que ça veut dire ?

TARA : J'en sais rien, mais... y'a plus de pétales.

. APPARTEMENT DE GILES – CHAMBRE – MATIN

Le réveil retentit. On a un plan sur le drap du lit, que Giles pousse lentement de côté pour se lever.

INT. APPARTEMENT DE GILES – ESCALIERS – MATIN

Giles descend les escaliers d'un pas lourd.

GILES : Oh, j'le savais, que j'aurai la gueule de bois.



Il passe alors devant un miroir, et on voit qu'il a prit l'apparence d'un démon avec deux grandes cornes. Giles baille et s'étire avant d'ouvrir les yeux et de voir son reflet. Il est sous le choc.

GILES : Oh... Quoi... ? Non !

Il s'approche du miroir et veut appuyer sa main contre le mur, mais il fait un trou dans le mur. Il se tourne et attrape la rampe de l'escalier, mais elle lui reste dans la main.

GILES : Mon Dieu...

Il va dans le salon.

INT. APPARTEMENT DE GILES – SALON – MATIN

Il jette le morceau de bois de la rampe sur une chaise, qui se brise également.

GILES (furieux) : Ethan...

Il prend le téléphone, qui se retrouve en miettes dans sa main. Il regarde alors autour de lui et voit qu'il n'est qu'en pantalon. Il attrape une chemise, passe ses bras dans les manches avec difficulté, mais il déchire tout le dos.

GILES : Oh, elle était toute neuve...

Il ôte la chemise et la jette furieusement par terre. Il se dirige ensuite vers la porte, attrape une couverture qu'il se met sur le dos, et sort. Il arrache complètement la porte.

INT. ROCKET CAFÉ – MATIN

Buffy et Willow discutent tout en prenant leur petit déjeuner.

BUFFY : J'aime les pancakes parce que ça s'empile. Oh, et les gaufres parce qu'on peut mettre plein de choses dans les trous.

WILLOW : Ça te va bien d'avoir un nouveau petit ami. Tu es beaucoup plus drôle.

BUFFY : Eh, j't'ai pas entendue rentrer hier soir. Où étais-tu ?

WILLOW : Mmm, au labo de chimie, toute seule. J'essayais un truc de magie, une rose qui vole, quand soudain, zing zing zing, elle vole autour de la pièce. C'était une rose transformée en missile.

BUFFY : Bizarre.

WILLOW : Tu l'as dit. Je sens qu'il se passe quelque chose. Je ressens une présence... une curieuse présence énergétique qui paralyserait la magie. C'est nouveau.



BUFFY : Quelqu'un utiliserait la magie ?

WILLOW : Ça se pourrait. Et ce serait quelqu'un de tout à fait performant.

BUFFY : Mmm, j'en informerai Giles. Ou peut-être plus Maggie. Elle semble très intéressée. Tout le côté mystique de la chasse aux démons la passionne.

WILLOW : Dis-le à Giles. Il ne va pas très bien en ce moment. Comment tu as pu ne rien lui dire pour Riley et pour les commandos ?

BUFFY : J'lui ai dit !

Willow secoue négativement la tête.

BUFFY : J'ai rien dit ?

WILLOW : Il a dit que non. Il se sent délaissé, et même débarqué.

BUFFY : J'lui ai rien dit au début parce que Riley voulait garder le secret. Et puis voilà, le temps a passé, et je crois que j'ai... j'ai oublié de lui dire. Oh, j'me ferai pardonner, c'est rien ! Demain. Aujourd'hui, je passe la journée avec Riley.

WILLOW : Ah oui, j'oubliais, c'est ce que tu fais chaque fois que la terre tourne autour du soleil.

BUFFY : Tu sais, je me sens tellement bien maintenant. J'réfléchi... j'espère... Oh, tu sais, à l'entraînement, j'l'ai envoyé valser.

WILLOW : Oh, ça c'est pas bien.

BUFFY : En fait j'le ménageais, et il a refusé que je l'épargne. Je l'ai un peu cassé... Il m'a dit qu'il s'en fichait pas mal, et je... je crois qu'il s'en fiche pas mal. Tu crois qu'il s'en fiche pas mal ?

WILLOW : Mais oui, bien sûr. Et si c'est non, t'avais rien d'autre à faire. Il a eu raison, ça ne voudrait rien dire de prétendre être moins que ce que tu es. C'est mieux pour toi de ne pas l'avoir épargné.

BUFFY : Je le crois aussi...

WILLOW : Mais... ?

BUFFY : J'l'ai quand même épargné.

. CAVE D'ALEX – JOUR



Giles ouvre doucement la porte menant à la cave d'Alex. Il passe entre le linge accroché à un fil.

GILES : Tu es encore couché ? Eh oh... Oh, il est quand même dix heures et demi.

On voit qu'Alex est endormi dans son lit. Giles s'approche de lui et lui parle doucement.

GILES : Alex ? Réveille-toi, voyons.

Alex se tourne doucement vers lui, mais n'ouvre pas les yeux.

ALEX : Maman... ?

GILES : Non, c'est pas maman. Quand tu regarderas vers moi, tu seras peut-être un peu... surpris, mais rassure-toi, ce sera moi, Giles. Oui, Ethan a cru drôle de faire de moi un démon, et j'ai besoin de ton aide.

Alex ouvre doucement les yeux et regarde Giles.

GILES : Bonjour. Oui, c'est moi...

On entend alors Giles parler un effrayant langage de démon.

ALEX : Ahhhh !

Alex saute de son lit et s'éloigne du démon.

GILES : Alex, écoute, c'est moi ! Tu ne me reconnais pas ?

On l'entend à nouveau parler en langage de démon.

ALEX : Au secours ! Un démon !

GILES : Par pitié, essaye de me comprendre !

Alex attrape des poêles sur l'étagère derrière lui et les lance sur Giles.

GILES : Non non, pas ça ! J'te le jure, c'est un malentendu !

Alex lance tout ce qui lui tombe sous la main. Giles, qui n'arrive pas à se faire comprendre, se décide à partir.

ALEX : Ouais, c'est ça, sauve-toi, espèce de lâche !

EXT. RUES – JOUR

Giles court en pleine rue, effrayant les gens. Il écrase les jouets d'un enfant.

FEMME : Attention !

GILES : Oh... excusez-moi...

FEMME (soulève son enfant) : Arrêtez ce monstre !

GILES : Oh, quelle plaie, ces humains !

Giles tente de fuir le plus vite possible.

3eme Partie

EXT. COUR DE GILES – NUIT

Buffy, Alex, Willow et Anya descendent les escaliers menant à la cour devant chez Giles.

BUFFY : Il a des trucs pointus ? Mais quelles sortes de trucs pointus ?

ALEX : Ben pointus, quoi ! Et une touffe sur les oreilles. J'l'ai battu à coup de poêles, il aura des bleus.

WILLOW : Giles saura le reconnaître.

Ils voient alors que la porte a été arrachée. Ils entrent dans l'appartement.

INT. APPARTEMENT DE GILES – NUIT

BUFFY : Giles ?

Alex monte jeter un rapide coup d'œil à l'étage.

BUFFY : On dirait qu'Alex n'a pas été le seul à recevoir de la visite aujourd'hui.

ALEX : Il n'est pas en haut.

WILLOW : Oh mon Dieu, Giles...

BUFFY : Voyons. Il y a un démon et Giles a disparu. Mais apparemment il n'est pas blessé puisqu'il n'y a aucune trace de sang. Peut-être que le démon l'a emmené quelque part...

Anya ramasse la chemise que Giles a déchirée.

ANYA (calmement) : Oh, il a dû le manger.

Tous ont un regard horrifié.

EXT. CIMETIERE – NUIT

Giles marche dans le cimetière et passe à côté d'un tombeau que Spike est en train de mesurer avec un mètre ruban. Spike voit passer un démon (en l'occurrence Giles) et semble ravi.

SPIKE : Tiens, qu'est-ce que j'aperçois devant moi dans la nuit ? Un démon. Quelle aubaine... Oh oui, il sera facile à tuer.

Spike s'avance, alors que Giles lui tourne toujours le dos.

GILES : Spike. Merveilleux. La parfaite fin d'une parfaite journée.

SPIKE : Giles ?

Giles se retourne alors, et se place en position de combat.

GILES : Allons-y si tu le veux, on va se battre... (surpris) Tu comprends mes paroles ?

SPIKE : Bien sûr que je comprends.

GILES : Je parle ma langue ?

SPIKE : Non, vous parlez Féoral, et je parle aussi Féoral. Par quelle aberration vous êtes-vous transformé en démon ? Vous vous êtes retrouvé comme ça au saut du lit ?

GILES : Oui, c'est exactement ça. Merci à Ethan Rayne. Il faut que tu m'aides à le retrouver. Je veux qu'il défasse tout ça, et ensuite, je m'en débarrasserai.

Spike s'allume une cigarette.

SPIKE : Et je suis supposé vous donner un coup de main par simple méchanceté d'âme ?

GILES : Eh ben, tu... tu acceptes et je te laisse la vie sauve.

SPIKE : Oh, vous pensez que je vais accepter ? Redîtes-le, s'il vous plait, sans bégayer.

GILES : Et-et-et... et de l'argent ? Je peux te payer.

Spike jette sa cigarette.

SPIKE : Ah, mon point faible. Combien ?

GILES : Euh, cent dollars ?

SPIKE : Vous dites cent dollars ? Il va falloir monter les enchères. Je veux le double.

GILES : D'accord.

SPIKE : C'est d'accord, parfait. Qu'est-ce que je fais ? Je vais raconter à la Tueuse ce qui vous est arrivé ?

GILES : Non ! D'abord on trouve Ethan. Ensuite, je vais me débrouiller par moi-même, sans que Buffy puisse même imaginer ce qui m'est arrivé.

. APPARTEMENT DE GILES – NUIT

Buffy, Willow et Anya feuilletent des livres et montrent des illustrations de démons à Alex.

ALEX : Ecoute, ça tu me l'as déjà montré. Si ça avait été un vautour géant, je vous l'aurai dit.

WILLOW : Buffy, disons qu'on trouve quel démon s'est emparé de Giles, eh bien, comment saura-t-on où il se cache ?

BUFFY : Oh, on trouvera bien. (à Alex) Oh, regarde, celui-là a des touffes sur les oreilles !

Ils entendent un bruit à l'extérieur.

WILLOW : Qu'est-ce que c'est ?

Buffy prend un pieu et se dirige vers la porte lorsque celle-ci s'ouvre sur Riley.

RILEY : Oh, Buffy ?

BUFFY : Riley ? Qu'est-ce que tu fais là ?

RILEY : Des gens ont appelé la police. On a localisé les appels. Il y en a eu un d'ici.

ALEX : Vous pouvez localiser les appels alors ?

RILEY : On a une table d'écoute. Il se passe des choses bizarres dans le coin. Nous menons une enquête. (à Buffy) Qu'est-ce que tu fais là ?

BUFFY : C'est ici que Giles habite. Il n'est pas là. Quand les gens ont appelé, ils ont dit ce qu'ils avaient vu ?

RILEY : Négatif... Non. Enfin, les voisins n'ont entendu que... que des bruits, des choses qui se cassent. Enfin, ce genre de choses. Ça avait l'air d'une bagarre.

WILLOW : Pauvre Giles.



BUFFY : Oh, on va pas se laisser abattre !

RILEY : Vous travaillez sur quoi, là ?

BUFFY : On a des archives, des images...

ANYA : Ça donne rien.

Buffy semble découragée. Riley s'approche d'elle et la prend par les épaules.

RILEY : On va t'aider. Moi et toute mon équipe. Demande-moi ce que tu veux.

BUFFY : Merci. Si seulement je savais ce que je cherche. J'ai qu'un réflexe : Giles doit savoir. Puis je me souviens...

ALEX : Sur ce coup-là, il serait génial. Il se retrouverait en trois secondes. Y'a pas plus cool que lui en temps de crise.

. VOITURE DE GILES – NUIT

Spike est au volant de la voiture, Giles est assis sur le siège passager et est plutôt à l'étroit.

GILES : Si tu ne peux pas trouver la troisième, n'insiste pas, pour l'amour du ciel !

SPIKE : Je fais de mon mieux ! Vous savez, elle est vraiment pourrie, votre caisse. Bonne pour la casse.

GILES : Elle peut encore me faire de l'usage.

SPIKE (rit) : Ah, de l'usage. C'est amusant d'entendre ça de la bouche d'un démon. Quand j'en avais qui travaillaient pour moi, ils disaient : "Allez, on la casse, on peut y aller." Etonnant, non ? Avec vous, y'a aucune chance de vous voir casser une bagnole.

Giles grogne.

SPIKE : Quoi, qu'est-ce que vous avez à grogner ?

GILES : Moi ? Rien. Je me demandais, en tant que démon Féoral, est-ce que... est-ce que je possède... des pouvoirs spécifiques ? Comme allumer un feu avec mon regard dirigé en faisceau ?

SPIKE : Eh bien, vous avez l'arme du mucus...

Giles : Le quoi ? Le mucus ?

SPIKE : Le mucus paralysant. Il se projette par le nez. Ça durcit très vite. Dur comme la pierre. Efficace quand on se bat.

GILES : Tu me fais marcher.



SPIKE : Peut-être. N'empêche, s'il vous vient l'envie d'éternuer, prévenez-moi.

GILES : A gauche, vite !

Spike tourne le volant, mais le moteur grince.

GILES : Rétrograde ! Rétrograde, voyons !

SPIKE : Oh, calmez-vous, à la fin !

GILES : Oh, je fais ce que je peux. J'ai comme l'impression que je change.

SPIKE : Vous me devez du fric. Ce qui vous arrive, je m'en fous.

GILES : Je n'aime pas cette sensation. Une stupide... envie de détruire. Cette colère. Cette rage.

SPIKE : Moi, je trouve ça très bien. J'suis ravi.

GILES : Garde tes réflexions pour toi.

SPIKE : Mais si voyons, c'est très drôle. Moi, je ne peux rien faire, vous me remplacez ! Laissez-vous aller, pour une fois !

GILES : Je refuse d'agir comme un monstre parce que j'ai l'air d'un monstre. J'ai une âme. J'ai une conscience. Je suis un homme, un humain. Oh, arrête la voiture !

EXT. RUE – NUIT

Spike arrête la voiture et Giles en sort. On voit Maggie Walsh qui se promène. Giles se dirige vers elle en grognant. Elle hurle de frayeur et s'enfuit, comme tous les autres passants. Giles court à nouveau vers la voiture.

INT. VOITURE DE GILES – NUIT

Giles s'installe à nouveau dans la voiture.

GILES : C'est pas gentil, mais ça défoule.

. APPARTEMENT DE GILES – NUIT

Alex trouve le démon dans un livre et le montre à Willow.

ALEX : Ça y est, c'est celui-là, c'est lui !

WILLOW : Voyons : démon Féoral, sorte de fantassin bon à tout faire, travaille pour d'autres démons la plupart du temps, grande force. Oh... Arme : mucus...



BUFFY : Mucus?

Le portable de Riley sonne. Ce dernier décroche.

RILEY : Agent Finn, j'écoute...

BUFFY (à Willow) : Quel est le moyen de le tuer ?

WILLOW : C'est marqué : tuer avec une arme en argent.

RILEY : Et après ? ... Bien reçu.

Il termine la conversation et raccroche.

RILEY : Le démon a attaqué madame Walsh. Il est sorti d'une voiture grise. Une Citroën.

WILLOW : Il a volé la voiture de Giles !

ALEX : Pourquoi un démon volerait une voiture ?

ANYA : Pourquoi un démon volerait cette voiture ?

BUFFY : Un démon qui vole une voiture a une raison. Un but précis. Mais il semblerait bien que les démons de ce genre soient incapables de penser par eux-même. Donc Willow, si tes expériences de magie n'ont pas marché, n'y aurait-il pas quelqu'un qui utiliserait la magie pour contrôler un démon ? Par exemple, pour forcer un démon à attaquer Giles

WILLOW : Oui, oui, ça pourrait entraîner une carence certaine d'énergie.

BUFFY : D'accord. Willow, Alex, restez ici. La personne qui contrôle ce démon peut appeler pour demander une rançon. Promettez-lui tout ce qu'elle veut.

ALEX : D'accord.

BUFFY : Riley, on va aller au magasin de magie. Je vais avoir besoin de matériel.

Elle se dirige vers la porte mais s'arrête devant le bureau de Giles.

BUFFY : Oh... quelque chose en argent...

Elle attrape un coupe-papier.

RILEY : Un coupe-papier ? C'est pas très pointu.

BUFFY : J'mettrai plus de muscle que d'habitude.

. BAR – NUIT



Spike est assis au bar et boit un verre. Il est avec une serveuse. Giles est caché sous sa couverture un peu à l'écart.

SPIKE : Ils étaient deux. Anglais, comme moi. Mais plus vieux, et certainement moins beaux. L'un d'eux t'a donné son numéro de téléphone...

SERVEUSE : J'l'ai jeté. Bah, j'suis passé voir où il créchait, c'est un vrai trou à rats. Très peu pour moi.

SPIKE : Quel trou à rats ?

SERVEUSE : Le motel près de l'autoroute. Le Sunnydale.

SPIKE : Je te remercie.

SERVEUSE : Mmm...

. MAGIC BOX – NUIT

Buffy entre dans la boutique de magie en ouvrant la porte d'un simple coup de pied.

BUFFY : Bon, alors : tickets de carte de crédit, doubles de factures, viens m'aider.

Avec l'aide de Riley, ils commencent à fouiller la boutique.

RILEY : On n'aurait pas dû enfoncer la porte.

BUFFY : J'ai pas le temps de respecter les règles du jeu, ce soir.

RILEY : J'ai un passe, il sert à ouvrir tous les magasins de la ville.

BUFFY : Oh. Ben la prochaine fois, avec plaisir.

RILEY : Je ne sais pas ce que je cherche.

Buffy arrache un ticket de carte de crédit d'un bloc.

BUFFY : J'ai trouvé. Ethan Rayne.

RILEY : Qui c'est ?

BUFFY : Très mauvaise réputation. C'est sûrement lui qui a dit au démon d'attaquer Giles. Au moins, on sait qui on cherche.

Riley compose un numéro de téléphone.



RILEY : Le commandant, s'il vous plait.

BUFFY : Qu'est-ce que tu fais ?

RILEY : Ici Agent Finn, pour une recherche. Contrôlez les fiches d'hôtel pour trouver un individu nommé Ethan Rayne. R.A.Y.N.E. Rappelez-moi.

BUFFY : On peut faire ça ?

Il raccroche.

RILEY : J'ai la réponse dans trois minutes ?

BUFFY : J't'attends. J'vais dans la voiture.

Elle s'éloigne déjà, mais Riley la retient.

RILEY : Buffy, faut que je te dise. Quand j'ai parlé à madame Walsh, elle m'a donné des ordres très stricts.

BUFFY : Et alors ?

RILEY : Quand on aura localisé le démon... Je ne peux pas t'emmener avec moi.

BUFFY : Oh.

Elle se détourne pour quitter la boutique.

RILEY : Où vas-tu ?

BUFFY : Riley, je vais t'attendre dans la voiture.

RILEY : Buffy, tu ne viens pas avec moi...

BUFFY : Tu ne m'emmène pas avec toi. C'est moi qui y vais et toi qui m'accompagne.

RILEY : Non, ce n'est plus ton affaire. Maintenant, c'est une affaire militaire.

BUFFY : Alors rappelle tes troupes. Parce que je te jure qu'en dehors d'elles, rien ne m'arrêtera. Ce démon a fait quelque chose à Giles. Et je vais le tuer.

Elle sort et Riley la suit contre son gré.

4eme Partie



. VOITURE DE GILES – NUIT

Spike conduit alors que Giles grogne à ses côtés.

SPIKE : Comment ça va, l'ami ?

GILES : J'ai une envie démesurée de tuer tout ce qui bouge.

SPIKE : Ça, c'est parlé comme un démon Féoral. Félicitations.

Il regarde dans ses rétroviseurs.

SPIKE : On est collé aux fesses.

GILES : C'est possible, je sens rien. J'ai la peau trop dure.

SPIKE : Non, on nous colle aux fesses, on nous poursuit !

GILES : Quoi ?

SPIKE : Des Jeeps, de l'armée.

GILES : Accélère, on va les semer.

SPIKE : J'ai le pied au plancher. Elle avance pas, cette bagnole.

GILES : Oh, débrouille-toi ! S'ils nous rattrapent, on finit tous les deux au laboratoire !

SPIKE : Ils se rapprochent...

D'autres véhicules les poursuivent.

SPIKE : Ça y est, ils ont fait signe à des copains.

GILES : Oh non !

Par frustration, Giles donne un coup dans la vitre, qui se brise.

SPIKE : Ah, détraquer le matériel, j'suis sûr que ça va leur faire peur.

GILES : Arrête-toi ! Arrête-toi ! Je saute. C'est toi qu'ils poursuivront.

SPIKE : Non merci. Ces commandos, je les connais. Ils m'en veulent à moi aussi. J'ai pas du tout envie qu'ils me tombent dessus.

GILES : Je te payerai cent dollars de plus.

SPIKE : J'te jette au coin de la rue.

EXT. RUE – NUIT

Giles ouvre la portière et se laisse rouler sur le sol. Il se cache avant que les véhicules de l'armée n'arrivent.

. CHAMBRE DU MOTEL D'ETHAN – NUIT

Ethan fait sa valise lorsque Giles entre dans la chambre en arrachant la porte. Ethan se retourne, surpris.

ETHAN : Gaaah ! Giles?

Ethan se recule comme Giles s'avance vers lui en grognant.

ETHAN : Non non non ! Calme-toi voyons ! C'est rien. Gentil Giles.

Giles attrape Ethan par la gorge.

ETHAN : Non non non ! Giles ! Ne me tue pas, Giles ! Arrête, si tu me tue, je ne pourrais rien faire !

Il jette Ethan contre une commode qui se brise. Au même moment, Buffy et Riley arrivent. Ethan se relève.

ETHAN : Il faut le supprimer ! Il a tué Giles ! Et là, il a essayé de m'avoir.

BUFFY : Il faut pas qu'il s'échappe.

Giles s'approche de Buffy en grognant légèrement, et Buffy l'envoie à terre d'un coup de pied.

BUFFY : Qu'est-ce que tu as fait à Giles ? Qu'est-ce que tu lui as fait ?

EXT. RUES – NUIT

La voiture de Giles est toujours poursuivie par les véhicules de l'armée.

INT. VOITURE DE GILES – NUIT

Spike s'amuse comme un fou au volant de la voiture. Il prend les virages à toute allure.

EXT. RUES – NUIT

Deux des véhicules se bloquent mutuellement la route.



INT. VOITURE DE GILES – NUIT

SPIKE : On croyait que c'était facile de m'avoir, bande de...

Il regarde le spectacle dans son rétro sans faire attention à la route et fonce dans un mur.

. CHAMBRE DU MOTEL D'ETHAN – NUIT

Giles se lance sur Buffy, la pousse contre le mur, mais elle le frappe. Ethan donne à son tour un coup à Riley et tente de fuir, mais Riley l'attrape. Buffy continue son combat avec Giles.

ETHAN : Tue-le maintenant, ou c'est lui qui aura le dessus.

Buffy et Giles se combattent farouchement, tout comme Ethan et Riley. Buffy parvient à envoyer Giles à terre, sur le dos. Elle se place au-dessus de lui et lève son coupe-papier.

BUFFY : Ça, c'est pour Giles !

GILES : Pour moi ?

Buffy lui plante violemment le coupe-papier dans la poitrine. Giles ouvre de grands yeux et Buffy semble alors sous le choc.

BUFFY : Oh non... Giles ?

Giles grogne en hochant la tête.

BUFFY : Mon Dieu ! Giles ! Oh pardon, je... je vous demande pardon ! Pitié, restez en vie.

GILES : A vrai dire, j'me sens très bien, sauf que je suis dans une rage !

BUFFY : Je crois que ça va aller. (Elle regarde le coupe-papier) Il était vraiment en argent ?

. CHAMBRE DU MOTEL D'ETHAN – NUIT

Ethan est assis par terre, Riley téléphone et Buffy s'approche de Giles, redevenu humain, qui se regarde dans un miroir.

ETHAN : Il faut vraiment que j'apprenne à faire mes coups en douce et à me tirer après. Je reste toujours pour voir. La curiosité me perdra.

BUFFY : Ça va aller ?

GILES : Oh, j'me sens pas vraiment à l'aise, mais ça peut aller. La garde-robe d'Ethan n'est pas vraiment mon style. Mais... mais comment as-tu su que c'était moi ?

BUFFY : Votre regard. Vous êtes la seule personne au monde qui pose... ce regard aussi troublé sur moi.

Giles sourit.

ETHAN : Ça va durer encore longtemps ? J'aimerais bien pouvoir m'en aller.

BUFFY : Et pourquoi je vous laisserai partir ?

ETHAN : Eh bien peut-être parce que vous n'avez pas le choix. Je suis un humain, impossible de me tuer. Qu'est-ce qu'une Tueuse peut me faire ?

Des soldats entrent à ce moment dans la chambre et arrêtent Ethan.

RILEY : Au nom des autorités militaires des Etats-Unis, vous êtes en état d'arrestation. En attendant que l'on décide de votre cas.

Les soldats emmènent Ethan.

ETHAN : Aïe !

SOLDAT : Allez, venez.

RILEY : Je crois que Mr Rayne va passer quelque temps en prison, dans le désert du Nevada. A mon avis, il ne pourra pas en sortir avant un bout de temps.

GILES : Euh... si vous le permettez, j'aimerais le voir monter dans le véhicule.

Giles sort, laissant Buffy et Riley seuls.

BUFFY : Merci.

RILEY : Mais de rien.

BUFFY : Tu m'as aidé. Si on était arrivé plus tard, et si Giles avait tué Ethan, ça aurait été fini pour lui.

RILEY : Tu aurais trouvé un autre moyen.

Buffy baisse la tête et un silence s'installe.

RILEY : Tu as une grande force. Autant que Catwoman. Très forte.

BUFFY : Oui. En fait, j'y tiens pas tellement, mais... oui.

RILEY : Et... tu es réfléchie, tu décides, tu fais les plans, tu exécutes les plans, et... personne



ne te donne des ordres.

BUFFY : Je suis la Tueuse.

RILEY : J'aime.

BUFFY (sourit) : Oui ?

RILEY : Mais donne-moi juste... une petite semaine, et j'te mets à terre.

Tous les deux se sourient.

INT. APPARTEMENT DE GILES – JOUR

Buffy est assise sur le canapé et observe Giles qui branche son nouveau téléphone.

BUFFY : Joli téléphone.

GILES : Oui, c'est fabuleux, la technologie. Si quelqu'un a des informations à me communiquer, il peut tout simplement me les transmettre à travers cet ingénieux procédé moderne. J'suis très excité.

BUFFY : Je suis désolée, Giles. Je croyais vous avoir dit pour Riley et ses activités. Et je sais que ça ne vous a pas aidé. Je vous promets que ça n'arrivera plus jamais. Je ne vous cacherais plus rien.

Giles s'approche de Buffy.

GILES : Buffy, je ne te demanderai jamais de... de trahir une confiance, et en aucun cas je ne veux interférer...

BUFFY : Oh oh. Il y a un "mais" qui suit... Et vous avez la tête de quelqu'un qui va dire "mais".

GILES : Mais... cette organisation... Je me sens un peu concerné. Je ne dis pas qu'il faille se méfier d'Ethan, mais... je pense qu'il y a un peu de vérité quand même.

BUFFY : Je ne sors pas avec l'opération Initiative, mais avec Riley. Et c'est quelqu'un de bien.

GILES : Oui, j'en suis certain aussi, mais... il fait parti de quelque chose qui... qui nous échappe. Pour l'instant.

BUFFY : Etes-vous sûr de ne pas dire ça parce que vous n'aimez pas sa patronne ?

GILES : Non, non, rassure-toi, pas du tout, je... En fait, je la déteste de tout mon cœur. Vois-tu, je souhaite que tu aies une vie personnelle, mais... sois très vigilante. Parce que tu dois



savoir avec qui tu t'engages.

. INITIATIVE – JOUR

Riley et Maggie marchent côte à côte.

MAGGIE : Alors, elle est arrivée et d'un seul coup, adieu le règlement.

RILEY : Euh... oui, c'est un peu ça.

MAGGIE : Il faut être très vigilant. Elle réagit à l'instinct. Elle n'a aucune discipline, sa loyauté est à mettre en doute.

RILEY : Elle ne vous décevra pas. Elle réussit ce qu'elle entreprend. Elle a une belle âme, c'est très rare.

MAGGIE (rit) : Oh non, non. Spontanéité, poésie, ça fait beaucoup. Seigneur, épargnez-moi les jeunes gens amoureux.

RILEY : Je veux dire qu'elle s'en sortira. Vous serez fière d'elle.

MAGGIE : Voulez-vous que je vous dise ? Vous avez probablement raison.

Riley s'éloigne et Maggie entre dans une pièce en passant sa carte dans un boîtier de reconnaissance. Elle traverse un couloir et entre dans une deuxième pièce, sur laquelle se trouve le numéro "314"...